

ANT 2050 : CULTURES POPULAIRES DU MONDE
hiver 2026, mercredi 12h30, 3150 Jean Brillant C-1215

Guy Lanoue
local C-5081, tel. 514 343 7686
guy.lanoue@umontreal.ca



Figure 1 : Toutes ces personnes sont décédées (sauf le carré du milieu!), mais sont toujours des icônes de la culture pop.

Avant de commencer, quelques avertissements :

Ce cours devrait s'intituler ‘Culture Pop’, mais les règles de l’UdeM m’ont imposé un titre ‘correct’, c-à-d, de ne pas utiliser ce qu’ils considèrent un anglicisme. Cependant, la culture pop et la culture populaire ne sont pas identiques, et aujourd’hui l’expression ‘culture pop’ ou ‘pop culture’ est même passée en français (et en d’autres langues).

La culture populaire est une forme diluée et vulgarisée – parfois ironique avec des éléments de parodie burlesque – de la soi-disant ‘haute culture’; autrement dit, de la culture appuyée par les élites et par les instruments idéologiques de l’État pour définir un champ discursif prétendument

national, homogène, partagé et filtré à travers un tamis idéologique qui a dilué ou même enlevé les parties gênantes ou honteuses. On voit les manifestations de la culture populaire dans les émissions de variétés, sur les médias populaires, et enseignées dans les écoles. Soit le contenu, soit le format font référence à des éléments de la haute culture ou prennent la haute culture comme point de départ. Implicitement, donc, la culture populaire se réfère à la haute culture.

Par contre, la culture pop comme mouvement de masse est née aux États-Unis dans les années 1950. Même si plusieurs de ses composants font partie de la culture populaire, elle est novatrice, autant par ses sous-textes que par le fait que ses dynamiques encouragent la créativité individuelle. Pour comprendre la différence entre les deux domaines, pensez un peu à la différence entre Johnny Halliday (<https://www.youtube.com/watch?v=Xs-NZ0LhrA&list=PLzPMWQBYT91TLF2HjrEFwNx5S-Q0mY9fE>) et Run DMC (https://www.youtube.com/watch?v=4B_UYYPb-Gk). Les deux ont du talent, mais le premier s'inspire de la lyrique traditionnelle, tandis que le 2^e est issu des rues du Bronx dans les années 1970s.

Même si la ligne les séparant n'est pas toujours précise, c'est proprement la culture pop qui est notre sujet.

Étant donné que le phénomène ‘culture pop’ trace ses origines aux États-Unis et que l’anglais est sa langue principale de référence et de recyclage partout dans le monde, les étudiants doivent posséder une maîtrise compétente de cette langue – assez pour lire et comprendre.

Description générale :

La culture pop est devenue un phénomène mondial, voire planétaire depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Dans la littérature francophone, la culture populaire est souvent décrite comme la culture ouvrière, la culture paysanne ou tout simplement le « folklore ». Du côté anglophone, l’accent est sur la culture pop, qui est décrite comme un phénomène plutôt nouveau, urbain et sub-urbain, qui est né dans le tourbillon social et culturel associé aux déplacements et aux traumatismes qui ont secoué le monde après les deux guerres mondiales, ainsi qu'à la transformation massive d'une économie de manufacture à une économie de service. C'est dans ce sens qu'elle devrait être prise comme objet privilégié pour la compréhension des dynamiques contemporaines. Cependant, la culture pop est beaucoup plus qu'un simple miroir de la mondialisation; il en est un des vecteurs principaux. Et surtout elle reste comme la culture ‘du bas’, de la résistance aux formes et pratiques de domination classiste. La culture populaire induit la complaisance – c'est une évasion de la corvée quotidienne. En contraste, la culture pop canalise l'énergie et la frustration du petit peuple vers des manifestations créatives – ou, au moins elle l'était avant d'être appropriée par Apple, Nike, et Nayib Bukele, le Président d'El Salvador et, dans ses mots, le ‘World's Coolest Dictator’.



La culture pop ne peut pas se réduire à la notion de la résistance ni à celle de la quête d'une identité unique. La culture pop a plusieurs manifestations, mais ses traits les plus saillants sont le mépris et le dédain de la haute culture dans toutes ses formes (incluant la culture populaire), et sa créativité. À différence de la haute culture et de son enfant bâtard la culture populaire, la culture pop fournit des instruments créatifs – surtout l'ironie, le recyclage, la ritualisation, le *meming*, le *culture jamming* – au petit peuple, aux personnes dont l'influence sur le statu quo politique et économique est limitée, ce qui les permettent de construire des bulles de signification qui peuvent oui ou non, plus ou moins, transformer et resémotiser des éléments de la culture normée pour définir de

nouvelles significations orientées à leurs besoins et pas à la nécessité de créer une prétendue culture nationale. Bien qu'elle soit composée d'éléments standardisés et largement répandus dans les médias, la culture pop est surtout un moyen qui permet aux personnes d'exprimer leur individualité.

La culture pop est née des conditions sociales aux États-Unis dans les années 1950s, surtout dans les banlieues des nouvelles classes moyennes émergentes et dans les anciens quartiers pauvres ou prolétaires des centres-villes désindustrialisés par l'internationalisation de l'économie (qui allait rapidement devenir 'la mondialisation' dans les années 1980s). La culture pop se manifeste donc sous plusieurs formes, mais souvent elle représente ce que Johannes Fabian décrit comme un « moment of freedom »¹, un moment de liberté, de désir et d'expression. Cela dit, la présence intrusive de la culture pop dans nos vies ne se traduit pas toujours dans des rapports plus démocratiques ou avec de structures sociales plus ouvertes. Étant donné l'intense créativité qu'elle déclenche, la culture pop a été souvent attaquée par des élites, et, quand ces tentatives ont plus ou moins failli, l'État et ses avatars institutionnels passent à l'action avec des tentatives d'appropriation et de récupération. Maintenant, plusieurs villes (inclus Montréal) permettent et même encouragent des artistes de dessiner des graffitis sur les grands immeubles. Et, la présence de nombreuses bulles de signification - de petites niches - veut dire que 'le peuple' est fortement individualisé et politiquement fragmenté. Parce que la culture pop n'est pas ancrée à des institutions étatiques – écoles et musées, surtout – ses traits et sa créativité sont librement disponibles à tout le monde, même aux classes et aux personnes qui veulent l'écraser.



Figure 2: Source: Lanoue, 2020

Bref, la possibilité d'individualiser la culture normée et donc de voiler le sous-texte de contrôle politique qu'elle véhicule a fait de la culture pop un phénomène international, dont les composants ne sont attachés à aucun support institutionnel formel (sauf si on considère les médias des institutions). En jouant avec les éléments de la culture normée, la culture pop forme dans un sens une dimension parallèle où l'individualité peut se manifester de façon novatrice et prétendument indépendante de la culture normée qui véhicule le statu quo. Comme nous le verrons, cependant, ceci peut assumer un simulacre de la créativité et de la libération. Et, somme tout, les étiquettes culture pop et culture populaire sont souvent utilisées indifféremment, mais reste la vérité que la culture pop facilite la créativité et l'innovation individuelle dont le sous-texte est de fragiliser le statu quo, tandis que la culture populaire est généralement vue comme une forme de divertissement, la nouvelle religion populaire qui devient la version contemporaine de l'opium des masses dénoncé par Marx.

Déroulement :

Ce cours combine des leçons du type 'magistral' – c'est-à-dire, des expositions plus ou moins classiques basées sur mes PPTs, des lectures (sur Studium) et des segments interactifs. Les étudiants devront participer en cherchant sur l'internet des exemples de sites qui incarnent et illustrent les thèmes qui sont présentés en classe. Chacun.e devra préparer un mini rapport (une dizaine de lignes) à la fin de la leçon indiquant la façon dont les sites choisis illustrent la matière discutée.

Lectures: Les textes à lire pour le cours seront disponibles en format PDF sur Studium. Ceci dit, la liste de lectures peut être modifiée au long de la session.

¹ Fabian, J. 1998. *Moments of Freedom: Anthropology and Popular Culture*. Charlottesville: University of Virginia Press

Informations disponibles sur le web : Consultez des notes de cours et d'autres éléments complémentaires sur le site suivant : <https://lanoueg.com/>

TRAVAUX :

1) Recherche individuelle interactive en salle de cours (normalement, vous avez 45 – 60 minutes, après la pause, pour cette partie interactive). Votre rapport doit : a) trouver et documenter au moins trois sites qui illustrent la matière et les mots clés présentés et discutés dans le cadre de la première partie de chaque leçon; b) expliquer (deux ou trois phrases) comment chaque site illustre la thématique. Donc, le rapport quotidien doit inclure au moins trois URLs et trois mini-descriptions qui expliquent la pertinence de chaque site. Il y a un total de 10 leçons avec de mots-clés censés vous aider à rédiger vos rapports. Tous les rapports devront être présentés dans un seul document à la fin du cours. (**15 avril**).

Format numérique **envoyé à guy.lanoue@umontreal.ca** comme pièce attachée (VOTRENOM_rapport_ANT2050).

Date de remise des rapports (en un seul document): **15 avril**

Format WORD

Pondération : 11 rapports X 5 points chacun = 55 %

2) Compte-rendu critique d'un livre ou article, choisi de la bibliographie du cours qui se trouve sur mon site (<https://lanoueg.com/>). Seule stipulation : **l'article ou le livre (de préférence) devrait avoir été publié APRÈS 2010**. La matière évolue trop rapidement pour que de vieilles descriptions soient toujours valides. Exception pour les œuvres théoriques.

Trois (3) – cinq (5) pages, interligne 1,5 ou 2, format WORD et numérique, **consigné sur Studium** utilisant le format : VOTRENOM_compterendu_ANT2050.

Date de remise : **4 mars**

Pondération : 20%

3) Examen compréhensif en classe. Réponses brèves sur les éléments conceptuels et ethnographiques présentés en classe et dans les lectures.

Date : **15 avril**

Pondération: 25%. Vous aurez trois heures pour la rédaction de l'examen.

Suggestion: Les informations qu'on trouve sur des sites internet tels que Wikipedia sont parfois assez précises, mais souvent décontextualisées et même erronées. Aucune personne compétente ne contrôle leur véracité. Les faits présentés sur l'internet sont généralement fiables, mais pas leurs interprétations – pas toujours erronées, mais quasiment toujours trop banales pour être utiles.

IA (intelligence artificielle) est un consensus du matériel fouillé sur l'internet, et donc va fournir une opinion médiocre, standard, et surtout générale et même banale (eg : La danse des ours est, « ... a ten-day event to strengthen social ties within the community » (réponse actuelle à ma demande). Selon l'assistant IA, tout existe pour renforcer la solidarité. 'Identité', 'solidarité', 'intégration' et 'tradition' sont des poubelles dans lesquelles on verse nos opinions quand on n'a rien de concret à dire).

En contraste, les livres des maisons d'édition de bonne réputation et les articles dans plusieurs revues savantes sont soumis à des experts qui se prononcent sur la qualité avant la publication, et

souvent donnent des suggestions à l'auteure pour qu'elle améliore son texte. Les opinions et les informations sont donc plus fiables, car les auteurs sont obligés de tenir compte des publications et des opinions de leurs pairs. Utilisez donc votre bon jugement avant de sauter aveuglément sur un site. Et, ne l'oubliez pas, l'honnêteté et la méthodologie scientifique exigent qu'on précise la source des faits et des idées cités. Eg : « Le Canada a un huitième d'habitants comparés aux É-U » (c'est un fait banal; pas de référence nécessaire). « Selon Tremblay, l'augmentation démographique de 2020 à 2025 a été alimentée par l'immigration et non par la natalité » (référence nécessaire, car c'est une interprétation sur une situation pas facilement vérifiable).

Tout usage d'un logiciel IA doit être signalé.

- Pour générer du texte : NON
- Pour aider dans les recherches bibliographiques : OUI
- Pour faire des résumés de texte : OUI, MAIS PAS POUR INCLUSION DANS VOTRE TEXTE; SEULEMENT POUR VOUS AIDER À FAIRE DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.
- Pour vérifier l'orthographe et la grammaire : OUI

Attention : La plupart des logiciels IA créent de fausses références bibliographiques! Elles semblent vraies, mais sont fictives (eg : les noms de l'auteur et de la revue sont parfois vrais, mais le titre de l'article ou du livre est inventé).